LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 5 novembre 2026

Je ferais peut-être mieux d'écrire ce que je pense ou ce qui me passe par la tête, plutôt que perdre mon temps avec l'actualité. Je n'ai rien à perdre, au contraire, je prends du plaisir à écrire.

Autrefois on s'informait à la sauvette pour ainsi dire ou par le bouche à oreille. Il n'existait que la presse écrite et la littérature du mouvement ouvrier. On apprenait ce qui se passait dans le monde au bout de plusieurs semaines, on se débrouillait bien avec. Alors pourquoi de nos jours devrait-on absolument s'informer quotidiennement ou en temps réel, cela nous apporte quoi, y a-t-on réfléchi seulement, je pense que non, on devrait.

En aparté. Il y a tellement de choses que l'on fait dans la vie sans y réfléchir, n'est-ce pas ? Eh bien, il est temps que cela change. Cela va faire chier les vieux qui ne sont pas prêts à se livrer à cet exercice salutaire. Il faut dire que s'apercevoir sur le tard qu'on s'est fourvoyé dans bien des domaines toute sa vie, cela peut être très désagréable ou cruel et difficile à supporter comme expérience, il n'y a pas d'âge pour faire le ménage chez soi, au lieu d'aller le faire chez les autres !

Revenons à notre sujet, pourquoi devrait-on absolument s'informer quotidiennement ou en temps réel, je vous le demande.

Cela doit faire partie des tics névrotiques qu'on a pris inconsciemment un jour, et qui ne nous quittent plus, plus tard, on les évoquera sans doute en s'en moquant. Je pourrais profiter de mon isolement total pour m'en délivrer. Je me suis déjà bien allégé, pour un peu il ne va plus me rester que la peau sur les os !

Hier j'ai consulté un blog, j'ai listé 39 titres d'articles qu'ils avaient publiés en 2 jours, je n'en ai ouverts que 3, et sur ces trois je n'en ai réellement lu qu'1 seul que je ne publierais pas car il n'en vaut pas la peine finalement, c'était en grande partie du réchauffé, des infos qui dataient, qui avaient déjà été diffusées un certain nombre de fois, ce qui valait pour les 38 autres articles ou vidéos, vous imaginez le niveau des déchets.

Ils diffusent ces articles pour brasser large ou uniquement pour être mieux référencés par les moteurs de recherche, et ensuite enclencher des clics de souris, c'est ainsi qu'ils réussissent à attirer de nouveaux lecteurs, des pigeons en somme, à qui ils réclameront du fric (des dons !), grâce à ce procédé malhonnête ils engrangent des visites, ce qui leur permettra de revendiquer une certaine notoriété, et tant pis si elle est largement usurpée, le tour est joué et c'est l'essentiel pour eux, si je puis dire, quant aux lecteurs, ils en pensent quoi ?

France. Tout le pouvoir aux travailleurs !

J-C- Entre nous, personne n'y croit et personne n'en veut !

Sondage BFMTV. Plus d'un Français sur deux approuve la mobilisation du 5 novembre - BFMTV 4 novembre 2026

57% des personnes interrogées soutiennent totalement la mobilisation ou éprouvent de la sympathie pour le mouvement.

Ils sont 28% à y être totalement opposés ou hostiles. Enfin, 14% des personnes interrogées évoquent de l'indifférence.

"*L'approbation demeure élevée et progresse chez les 18-24 ans (76%)*", est-il précisé dans les résultats de ce sondage.

Par ailleurs, près de neuf Français sur 10 (88%) estiment que "*les revendications portées par les manifestants pour le pouvoir d'achat et contre la vie chère sont légitimes*".

"*Les jeunes sont de plus en plus nombreux à souhaiter la poursuite du mouvement -71% (+8 points) des 18-24 ans et 68% (+9 points) des 25-34 ans*", est-il également précisé dans ce sondage. BFMTV 4 novembre 2026

J-C – Sans objectifs politiques, que vaut cette mobilisation ? Que dal, comme chaque fois depuis des lustres, mais apparemment il s'en trouve toujours pour s'en satisfaire, ils doivent en avoir les moyens. Si on n'en profite pas pour diffuser le socialisme auprès des travailleurs et jeunes, autant rester chez soi.

A quoi bon ?

Je n'ai publié aucun article sur les élections en Israël, je n'en publierai qu'un sur les élections américaines (midterms 2027).

A quoi bon, pour dire quoi, vous voulez me le dire, on perdrait encore son temps, puisqu'on savait depuis des semaines ou des mois que Trump subirait une cinglante défaite lors des midterms début novembre. La stratégie du chaos et de la terreur va sans doute s'amplifier à l'échelle du monde entier à partir de la situation intérieure aux Etats-Unis, la fuite en avant néolibérale libertaire va repartir de plus belle.

Aujourd'hui je publie moins de 10 pages et j'en ai rédigées 2, mais j'en ai lu u parcouru combien en 3 jours, je ne sais pas, une cinquantaine, sans intérêt, qui vous auraient appris quoi, rien si vous suivez l'actualité.

Mais je crois que c'est pareil pour tous les sujets.

Rien ne bouge, il ne se passe rien finalement, il n'y a plus qu'à attendre que quelque chose se produise qui ferait bouger les lignes. Mais quoi, à part un cataclysme, car je crois que les masses embourgeoisées sont neutralisées, elles s'accommodent d'un mode de vie relativement confortable dans une société aseptisée et décadente.

Comment pourrait-il en être, quand tous les partis du mouvement ouvrier qui ont pignon sur rue, sont trop corrompus pour tenir un discours qui rompt radicalement avec l'idéologie des capitalistes. Ils n'ont rien à proposer aux masses comme perspective politique ou comme avenir à la jeunesse, que prendre en compte les besoins du capitalisme au lieu de s'en tenir strictement à ceux des classes exploitées et opprimées. Parce qu'ils ont définitivement abandonné le socialisme, ils ne peuvent pas répondre à leurs attentes ou leur proposer une issue politique conforme à leurs aspirations légitimes.

On n'appartiendra jamais à leur famille.

Quand j'écris "*En famille*" dans le titre d'un article, je fais référence à celle de la réaction à laquelle la gauche se fait un honneur d'appartenir, ainsi qu'une partie de l'extrême gauche la plus dégénérée.

Ils étalent leur connivence comme lors d'une manifestation patriotique d'union nationale qu'ils ne loupent jamais. Leurs collusions d'intérêts vont bien au-delà d'un simple rapprochement, elle témoigne qu'ils partagent la même idéologique ou que leur attachement au capitalisme est indéfectible.

Ils osent tout. Le pire est toujours à venir avec eux, mais ils prétendent que ce serait le meilleur !

Il y en a qui vont manifester bruyamment leur satisfaction après la défaite des Républicains aux élections de midterms aux Etats-Unis, quand on sait de quoi ils se réjouissent, il y aurait plutôt de quoi être effrayé. Les classes moyennes américaines sont si bien nanties et subordonnées au capitalisme ou tellement corrompues, leur mode de vie est si calqué sur celui de la classe dominante qu'on devrait peut-être les identifier à cette dernière, car dans ces conditions elles sont totalement incapables d'adopter le moindre comportement indépendant ou de se situer sur le terrain de classe du prolétariat.

Trump ou les Républicains ont perdu la majorité à la Chambre des représentants et au Sénat au profit des Démocrates, autrement dit le clan néolibéral de l'oligarchie anglo-saxonne l'a emporté sur celui néoconservateur, on devrait donc avoir affaire à plus de guerres, et au retour en grâce des mystifications sur le climat, les virus, le transhumanisme et le transgenrisme, entre autres horreurs ou saloperies, qui font le bonheur des opportunistes ou de ce qu'ils appellent encore la gauche, et de Macron aussi, normal, ils font partie de la même famille.

La gauche la plus pourrie ou réactionnaire du monde !

J-C – On croirait qu'ils ignorent que le régime américain est impérial, mafieux, corrompu, criminel, raciste, génocidaire, barbare, fascisant. Cela ne vous interpelle-t-il pas ?

En France, les partis de gauche se sont réjouis du revers infligé à Donald Trump avec la victoire des démocrates aux élections de mi-mandat. 20 Minutes 4 novembre 2026

Marine Tondelier s'est réjouie d'une « défaite historique » du dirigeant républicain au deuxième mandat « *apocalyptique* ».

Raphaël Glucksmann, a vu dans ce raz-de-marée électoral « *la victoire de la démocratie et de la décence* », et une raison d'y croire. « *Il n'y a aucune fatalité en politique et ce sursaut démocrate est un message d'espoir pour tous* », a-t-il dit.

François Ruffin - « *Quand la gauche reparle salaires, travail, pouvoir d'achat, elle redonne de l'espoir aux classes populaires. Et elle retrouve le chemin des victoires* », a dit l'ex-insoumis.

Le premier secrétaire du Parti socialiste Olivier Faure a salué « *la vague démocrate aux États-Unis !* ». 20 Minutes et AFP 4 novembre 2026

Savez-vous de quoi ils se sont réjouis ? De l'annonce de la poursuite de la guerre de l'OTAN contre la Russie en Ukraine !

BFMTV - Le représentant Gregory Meeks de New York, qui pourrait bientôt prendre la tête de la commission des affaires étrangères, a déposé une proposition de loi transpartisane pour bloquer la décision de Donald Trump sur le diesel russe, rapporte l'agence Reuters.

"*On peut aussi s'attendre à ce que les démocrates recommencent à voter des paquets d'aides à l'Ukraine*", explique à BFM le géopolitologue Ulrich Bounat, chercheur associé au think tank Euro Creative qui travaille notamment sur le conflit ukrainien.

En tant que président, Donald Trump peut en effet refuser de signer tout projet de loi issu du Congrès. Un veto ne pourra être surmonté que par un vote récoltant une majorité des deux tiers dans les deux chambres, ce que les démocrates sont loin d'avoir, malgré leur victoire.

Donald Trump a déjà prévenu qu'il en ferait bon usage, même s'il peut s'avérer politiquement explosif de bloquer chaque initiative venue des représentants du peuple américain. "*Certes, il pourra toujours s'opposer à l'aide à l'Ukraine mais ça sera beaucoup plus compliqué pour lui quand il aura le Congrès contre lui en janvier prochain*", souligne Ulrich Bounat, pour qui la dérive pro-russe du président a pris un coup d'arrêt avec les midterms.

Donald Trump a déjà prévenu qu'il en ferait bon usage, même s'il peut s'avérer politiquement explosif de bloquer chaque initiative venue des représentants du peuple américain. "*Certes, il pourra toujours s'opposer à l'aide à l'Ukraine mais ça sera beaucoup plus compliqué pour lui quand il aura le Congrès contre lui en janvier prochain*", souligne Ulrich Bounat, pour qui la dérive pro-russe du président a pris un coup d'arrêt avec les midterms.

"*L'Ukraine est un rare sujet où Démocrates et Républicains peuvent s'unir pour surmonter un veto de Trump pour imposer des sanctions dévastatrices à la Russie. En tout état de cause, ces élections sont une excellente nouvelle pour un pays qui se voyait abandonné par les US*", juge sur X l'ancien ambassadeur de France aux États-Unis Gérard Araud.

Il n'est pas non plus exclu que le milliardaire poursuive ses offensives commerciales contre les alliés de l'Amérique, ni qu'il continue à construire un monde partagé en sphères d'influence, négociées par exemple avec Vladimir Poutine et Xi Jinping, qu'il doit rencontrer dans une dizaine de jours en Chine. BFMTV 4 novembre 2026

Midterms : raz-de-marée démocrate, Donald Trump essuie un revers historique - RT 4 nov. 2026

Les démocrates remportent les élections de mi-mandat et reprennent le contrôle des deux chambres du Congrès américain. Donald Trump subit un désaveu majeur, alimenté par le mécontentement économique et les critiques contre sa politique intérieure et extérieure. La victoire donne à l'opposition les moyens de freiner l'action présidentielle.

C'est un véritable séisme politique à Washington. Les démocrates ont remporté mardi 3 novembre une victoire écrasante aux élections américaines de mi-mandat, reprenant le contrôle de la Chambre des représentants et du Sénat. Un double revers majeur pour Donald Trump, dont le Parti républicain perd sa majorité au Congrès, deux ans seulement après son retour à la Maison Blanche.

L'ampleur du succès démocrate dépasse les prévisions. L'opposition s'est imposée dans plusieurs bastions traditionnellement républicains, comme au Texas, dans l'Iowa et en Caroline du Sud. Au Sénat, au moins sept sièges ont basculé, dont ceux du Kansas, de l'Ohio et de la Caroline du Nord. Au Texas, le démocrate James Talarico a battu Ken Paxton, candidat soutenu par Trump.

Trump mauvais perdant ?

Le scrutin, largement considéré comme un référendum sur le président américain, traduit un profond mécontentement populaire. Le coût de la vie, l'inflation et les inquiétudes économiques ont pesé sur le vote, tout comme les critiques visant la politique migratoire et la guerre contre l'Iran. Les démocrates ont aussi bénéficié d'un recul du soutien républicain parmi certains électeurs jeunes et hispaniques.

Le locataire de la Maison Blanche a reconnu la victoire de ses adversaires, tout en refusant d'y voir un désaveu personnel. Il a préféré mettre en cause les candidats républicains battus, alors qu'il s'était lui-même fortement impliqué dans la campagne.

Les conséquences institutionnelles s'annoncent considérables. Avec le contrôle des deux chambres, les démocrates pourront entraver une partie du programme de l'exécutif, surveiller de plus près les dépenses fédérales et multiplier les enquêtes parlementaires sur l'administration Trump. Le Sénat pourra aussi bloquer certaines nominations.

Sur le plan international, la nouvelle configuration pourrait compliquer la stratégie américaine face à l'Iran, notamment le financement d'éventuelles opérations militaires, sans priver le président de ses prérogatives de commandant en chef. RT 4 nov. 2026

Une réflexion sur la France.

Mon vieux copain Louis (71 ans) et ma sœur Catherine (67 ans) m'ont encore tenu le même discours au téléphone il y a quelques jours. Ils sont de la même génération, mais ils ne se connaissent pas. Lui, il habite dans le quartier de la Bastille à Paris, elle, dans un petit village des Alpes de Haute Provence. J'aime bien discuter avec eux, car cela me permet de mieux saisir l'ambiance en France, pays que j'ai quitté il y a plus de 30 ans déjà. Il m'arrive de les questionner, de les faire parler, et je les écoute très attentivement, je leur soumets un tas de sujets d'actualité.

Ils m'ont encore sorti, qu'en France il était devenu impossible de discuter avec des gens qui ne leur ressemblent pas ou qui ont un statut social différent du leur. Cela m'a beaucoup étonné de leur part parce qu'ils sont habituellement très abordables, aimables ou cordiaux avec tout le monde, ils ont le contact facile, souriants, bien intentionnés, bref, ils sont ouverts aux autres. Mais surtout, de par les métiers qu'ils exercèrent pendant des décennies, ils furent portés à échanger avec des milliers d'inconnus et ils en ont conservé un bon souvenir, Louis m'a même dit que grâce à cette expérience, il avait appris beaucoup de choses sur les hommes et les femmes, et que cet enseignement lui avait été très utile quand il traversa des moments difficiles dans sa vie.

Par conséquent, on ne peut pas leur prêter un penchant à la misanthropie. Ils m'ont expliqué que c'était devenu très difficile de discuter avec quelqu'un ou simplement de dire ce qu'ils pensaient, car neuf fois sur dix leurs interlocuteurs leur coupaient la parole ou ne les laissaient pas parler. Ils les jugeaient et les accusaient de tout et n'importe quoi, sans fournir le moindre élément pour étayer leurs propos, avec un mépris ou une violence à glacer le sang, car c'était une réaction totalement inattendu, puisque ni Louis ni Catherine ne s'étaient jamais comportés de la sorte avec quelqu'un.

Ils sont littéralement stupéfiés ou choqués par la tournure qu'ont pris les relations amicales qu'ils avaient avec certaines personnes, au point de les mettre dehors de chez eux et de les prier de ne jamais plus revenir, Louis m'a raconté que cela lui était arrivé avec une poignée d'amis de très longue date, avec des engueulades incroyables. Quand il m'a raconté ses histoires, je n'en revenais pas, bien que j'aie connu une fois pareille mésaventure 50 ans plus tôt, mais j'avais admis plus tard que c'était mon comportement qui était en cause.

Je me comportais comme un militant fanatisé, qui n'avait que la politique à la bouche, ce qui évidemment faisait royalement chier ceux qui avaient envie de parler d'autres choses, ou qui n'avaient pas du tout envie de s'engager dans la voie du militantisme. J'ai donné raison à mes deux amis qui vivaient ensemble, Hervé et Chantal, quand ils m'ont signifié qu'ils ne voulaient plus jamais me revoir. Mais maintenant que j'y repense en écoutant Louis et Catherine, je me dis que je me suis peut-être trompé.

Ils auraient très bien pu me signifier gentiment ou en rigolant, que je les soûlais avec la politique et changer de sujet de conversation, au lieu de m'engueuler de la sorte, car nous étions de bons amis depuis des années, d'autant plus que j'avais acquis des connaissances dans un tas de domaines et je m'intéressais à un tas de choses très variées, donc j'avais de la conversation, ce qu'ils savaient.

Finalement, je crois qu'ils ont pris ce prétexte pour m'éliminer du cercle de leurs relations. Ils étaient des copains d'enfance, et ils étaient en couple depuis peu de temps. Ils eurent peut-être envie de continuer de penser comme avant, quand nous ne parlions jamais de politique, du travail, de nos relations avec nos parents, on n'abordait jamais des sujets sérieux ou qui fâchaient. Il faut dire que depuis le milieu des années 70 on se comportait comme de jeunes adultes insouciants ayant adopté le mode de pensée du New Age privilégiant le développement personnel au détriment de la contestation sociale et de l'engagement politique des années 60, ceci expliquerait cela. Tous les deux étaient issus de la petite bourgeoisie, ils étaient encore jeunes, ils avaient envie de profiter de la vie, plutôt que consacrer un peu de leur temps à des causes qui ne les concernaient pas directement.

Je suis aussi passé par là pendant un moment, mais je suis parvenu à concilier les deux, beaucoup plus tard je dois préciser, car, quand on est jeune, on n'a pas forcément les bons réflexes, on manque de recul et d'expérience, on adopte une attitude plus rigide paradoxalement, on est moins tolérant aussi, bien qu'on s'imagine le contraire ! On réagit souvent sous le coup de la passion et on est bourré d'illusions, ce qu'on nie évidemment ! Quand il n'y a plus d'enjeu ou presque, qu'on

n'attend plus rien de la vie ou de la société, qu'on est devenu vieux, on relativise beaucoup de choses, on fait davantage preuve de nuance, de compréhension. Mais apparemment ce n'est pas donné à tout le monde !

Toujours est-il, l'essentiel, c'est qu'on se retrouve ensemble dans la rue contre le régime.

Tout le reste est secondaire, mais il faut aussi l'aborder sérieusement, car si on veut s'en sortir vraiment, on ne peut pas continuer de se foutre de notre condition ou de la situation dans ce pays et dans le monde 360 jours par an et aller manifester les 5 jours restant, à un moment donné, il faut prendre conscience qu'un rééquilibrage s'impose, qu'on doit adapter notre mode de vie en fonction des objectifs politiques qu'on s'est fixé.

Si on ne prend pas en mains notre destin ou on compte sur quelqu'un d'autre pour le faire à notre place, c'est qu'on n'a pas compris grand-chose ou on passe à côté de l'essentiel. De quoi ? De l'histoire. Laquelle, mais la nôtre, voyons ! Avant de juger ou critiquer les autres, on ferait mieux de commencer par balayer devant notre porte.

La tentation du fascisme pour préserver le régime de la révolution socialiste.

La lente dérive des héritiers de Macron vers l'extrême droite provoque le malaise dans le bloc central - HuffPost 4 novembre 2026

Alors que le climat social se tend depuis l'attaque raciste meurtrière perpétrée à Trappes, l'ancien Premier ministre a jugé bon de cibler les « personnes issues de l'immigration. » Tout sauf un dérapage, un discours théorisé.

Plus significatif encore, ces critiques s'étendent désormais au-delà de la gauche. Il y a tout d'abord Dominique de Villepin, pour qui son lointain successeur à Matignon, chantre autoproclamé du sérieux et de la nuance, opère un « *basculement politique* » grave en déployant une rhétorique que Marine Le Pen, Éric Zemmour et d'autres représentants de l'extrême droite n'auraient pas reniée. Ils ont du reste livré une analyse semblable à celle du maire du Havre après le 17 octobre, avec une différence de degrés, pas de nature. (Effectivement, ils partagent tous la même idéologie, c'est ce que je n'ai cessé de répéter... - J-C)

Derrière Édouard Philippe, le candidat le mieux placé parmi les héritiers du macronisme, c'est tout un camp qui semble en perte de repères, sinon de valeurs, à six mois de l'élection présidentielle. (Le néolibéralisme est grillé. - J-C)

En famille. Quand le naturel revient au galop. Le porte-parole de la campagne de Raphaël Glucksmann sympathisant de CNews.

Jérôme Guedj largement critiqué pour avoir qualifié la ligne éditoriale de CNews de « *respectable* » - HuffPost 3 novembre 2026

Plusieurs élus de gauche rappellent au député PS que « *le racisme n'est pas une ligne éditoriale, mais un délit* ». L'Arcom a émis 27 rappels à l'ordre contre la chaîne.

Invité sur le plateau de la chaîne appartenant au milliardaire ultraconservateur Vincent Bolloré le 2 novembre, le candidat arrivé en dernière position à la primaire socialiste (5,8 %) a déclaré : « *Vous avez une orientation politique ou éditoriale, et c'est respectable* ». Face à Laurence Ferrari, Jérôme Guedj a expliqué ne pas être là « *pour donner des bons et des mauvais points* » et refusé de pointer spécifiquement CNews, qu'il ne qualifie pas d'extrême droite.

Lors de son interview le 2 novembre, il s'en est toutefois pris à la façon dont les débats y sont menés. « *Quand sur vos plateaux, matin, midi et soir, on dit que les habitants de banlieue sont des racailles, chez certains, ça peut justifier des passages à l'acte* », a-t-il déclaré. Selon lui, CNews est « *une chaîne un peu singulière dans le paysage politique* ».

J-C - On ne voit pas trop ce qui serait "*respectable*" là-dedans, surtout que CNews est loin d'être le seul média qui sert la soupe à l'extrême droite, parmi eux, TF1, LCI, BFMTV et bien d'autres, y compris parmi les médias dits alternatifs.

Encore une opération qui a foiré !

Présidentielle 2027 : Glucksmann glisse dans les sondages, le duel Le Pen - Mélenchon toujours plus plausible - 20 Minutes avec AFP 4 novembre 2026

Il avait surfé sur la vague de sa victoire à la primaire de la gauche sociale-démocrate, le 11 octobre. Mais deux semaines plus tard, le soufflé est aussitôt retombé. Alors qu'il oscillait entre 12 % et 16 % des intentions de vote, mi-octobre, Raphaël Glucksmann subit une forte baisse, selon un nouveau sondage de l'Ifop pour LCI publié ce mardi sur les intentions de vote au premier tour de l'élection présidentielle 2027. S'il reste au-dessus des 10 %, il navigue désormais entre 10 % et 13 %.

Et pour cause.

En famille. Par sa présence l'union nationale a bien eu lieu à Trappes !

"I*l n'y avait que des dirigeants de gauche*": Raphaël Glucksmann déplore qu'il n'y ait pas eu "*de moment d'unité nationale*" lors de l'hommage aux victimes de l'attentat à Trappes - BFMTV 2 novembre 2026

"*Pourquoi il n'y avait pas les ministres? Pourquoi il n'y avait pas les représentants de la droite républicaine? Pourquoi la droite libérale n'est pas venue? Pourquoi il n'y a pas eu d'unité nationale? Parce que les victimes étaient noires et arabes?*", s'interroge le député européen.

"*Il fallait que l'on soit tous là pour réaffirmer la République une, indivisible et antiraciste*", souligne Raphaël Glucksmann, qui s'étonne de "*l'incapacité de faire ces moments d'unité nationale face à un attentat aussi abject*". BFMTV 2 novembre 2026